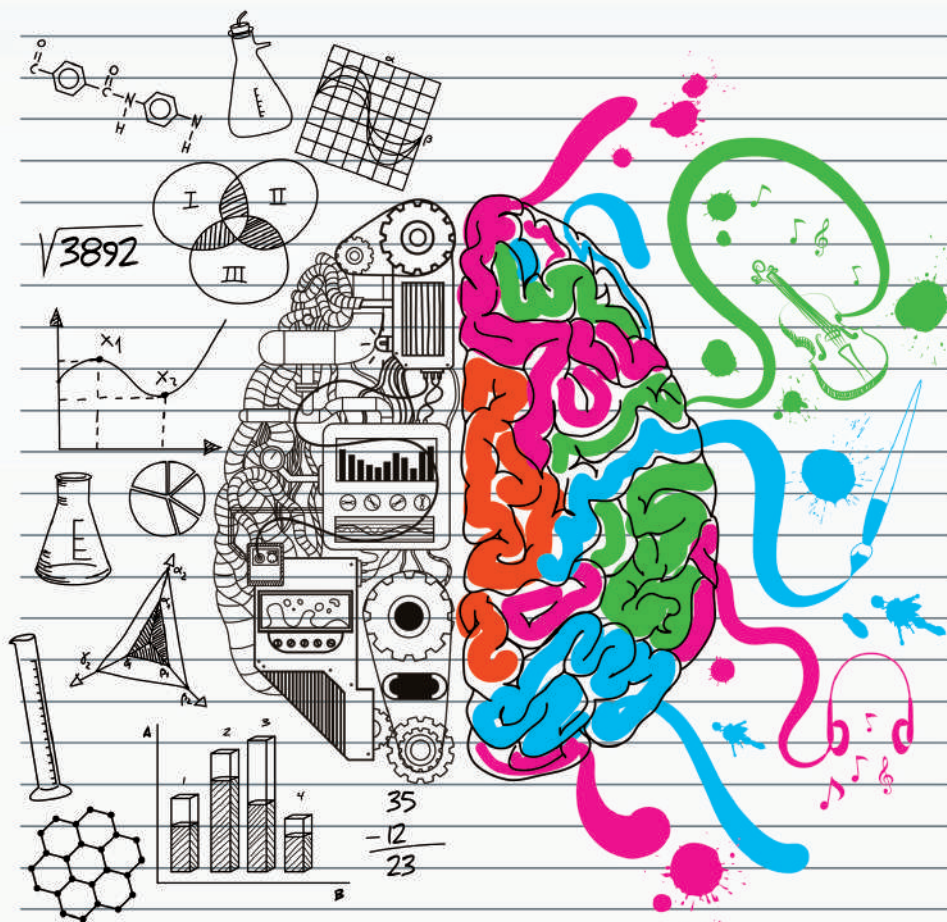


Enseignement

Le goût du futur

FÉVRIER 2017



FOCUS SUR
écolo j ULB
en autogestion

p. 6



DOSSIER
ENSEIGNEMENT

p. 8-17



DO IT YOURSELF
Le gel douche
maison

p. 20



SOMMAIRE

- 04 écolo j en action !
- 05 Palmes vertes & Navets
- 06 Focus sur... écolo j ULB
- 07 Billet d'actu : Table-ronde sur l'enseignement
- 08-09 Dossier Enseignement
Plaidoyer pour une éducation inclusive et sans compétition,
en vue d'une société solidaire
- 10-11 La discipline
- 12-13 Quand écolo j repense l'école... elle s'inspire des classes vertes
- 14-15 L'éducation à l'environnement
- 16 L'éducation des enfants intellectuellement précoces
- 17 L'École Ensemble
- 18 Carte blanche à Jong Groen
- 19 Soirée Microbeads
- 20 DIY : Gel douche maison
- 21 Cinécologie: *Le coeur en braille*
Encrage durable: *Sale pédé*
- 22 Recette de saison
- 23 Le coin BD



ÉDITO



Chers Jumpiens, chères Jumpiennes,

S'il est bien un sujet qui semble inscrit dans les gènes des écolo-j-istes, c'est l'enseignement. En 2013 écolo j prenait une première position sur l'enseignement supérieur et en 2014 suivait une position sur le secondaire. Le monde politique semble aussi beaucoup s'agiter pour le moment sur le sujet : *Décret inscription*, *Pacte pour un Enseignement d'Excellence*, réforme de l'enseignement supérieur francophone, réforme des cours de religion et apparition du cours de philosophie et de citoyenneté, réforme des titres et des fonctions, réforme des bourses étudiantes, *Van leRensbelang* (projet participatif sur l'avenir de l'éducation côté néerlandophone)...

L'actualité du sujet est donc brûlante, mais contrairement au décret inscription qui était un fiasco total, il semblerait que la direction prise actuellement par le *Pacte pour un Enseignement d'Excellence* tient beaucoup plus la route. Pourquoi ? Parce qu'enfin, la parole a été donnée aux acteurs de terrains : les professeurs, instituteurs, étudiants, élèves, parents. Les tabous commencent également à tomber et il devient permis de proposer une modification du calendrier scolaire et de la journée d'école. L'idée d'un tronc commun a

fait son petit bout de chemin et semble maintenant bien implantée dans le *Pacte*.

En tant que défenseurs de l'écologie politique, nous ne pouvons que nous réjouir de la tournure que prennent les événements car nos attentes sont en passe d'être prises en considération. Les chiffres le montrent, les inégalités de notre enseignement sont actuellement criantes et les chances de réussite sont directement liées au milieu social et culturel dans lequel nous évoluons. Les filières en dehors du général sont dénigrées et vues comme une chute et non comme un choix de même niveau que l'université ou la haute école. L'apprentissage de la vie et de la citoyenneté restent très insuffisants. Pourtant des réponses existent. De nombreuses méthodes d'enseignement alternatives ont été proposées et certaines écoles les appliquent déjà. En ce moment, nous avons l'occasion de réformer en profondeur l'enseignement, ne la manquons pas !



Michaël Horevoets, rédacteur en chef

Les articles repris dans ce magazine expriment les opinions individuelles de leurs rédacteurs.

Direction
Esther Ingabire
Nicolas Raimondi

Rédactrice en chef
Michaël Horevoets

Design & Layout
Nhu Sao Truong
Magali Lequeux

Illustrations
Magali Lequeux
CC | vecteurs Freepik

Éditeur responsable
Nicolas Raimondi
1 place des Barricades
1000 Bruxelles

Imprimé sur papier recyclé
avec des encres végétales

écoloj Mons



Le jeudi 07/12 dernier, écolo j Mons-Borinage, en collaboration avec Alter'Umons, organisait une table ronde sur les alternatives qui existent à Mons. Plusieurs associations sont ainsi venues montrer une autre façon de consommer, de se loger ou juste d'agir.

écoloj Huy-Waremme



Le 29 novembre, la régionale de Huy-Waremme a projeté le film *Welcome* qui remet au centre de la réflexion le récit et les aspirations d'un jeune migrant. S'en suivait une rencontre-débat pour discuter de l'accueil en Belgique et du contexte international des migrations. N'hésite pas à jeter un œil au compte rendu sur notre site !

écoloj ULg



Dans le prolongement de la campagne de désinvestissement des énergies fossiles, écolo j ULg accueillait le Conseil d'Administration de l'ULg avec le slogan *On ne croit plus au Père Noël. Mais on croit encore en vous. Désinvestissez des énergies fossiles*. Retrouve la vidéo sur la page Facebook de la régionale.

écoloj Namur

A l'occasion du Festival le Jour le plus court et en collaboration avec la Province de Namur, la régionale écolo j de Namur organisait un ciné-débat sur la thématique LGBTQI. Quatre courts-métrages belges francophones traitant de cette thématique ont été projetés pour le plus grand plaisir des participants.



écoloj Liège



En collaboration avec le Point Culture de Liège, la régionale écolo j de Liège organisait une conférence – débat sur le thème du traité transatlantique (TTIP) et ses enjeux pour les citoyens. L'événement a permis de mieux comprendre cette thématique compliquée et d'approcher les modèles alternatifs réalisés ou réalisables.

écoloj Fédéral



Du 25 au 27 novembre avait lieu l'incontournable Weekend automnal, organisé avec nos ami.e.s de Jong Groen ! Cette année, nous avons parlé d'éducation. Super week-end rempli d'ateliers thématiques, de visites, de jeux de rôles, de spectacles, de débats et de moments festifs !



Palmes vertes

Obama... Le changement ne se produit que si des gens ordinaires s'impliquent, s'engagent et se rassemblent pour l'exiger. Après huit ans de présidence, j'y crois toujours. C'est en ces termes qu'Obama quitte la Présidence des USA, non sans se mouiller contre Trump (+ de 50 millions d'hectares interdit au forage d'hydrocarbures en Alaska, sanctions contre la Russie,...).

Les actions d'entraide... Palme pour toutes les initiatives qui ont été entreprises un peu partout en faveur des plus démunis durant les fêtes (repas, dons,...) ainsi que pour toutes les initiatives qui sont entreprises en cette période de froid et durant l'année.

et Navets...

Le FOREM... qui, en voulant proposer des formations pour revaloriser les métiers techniques, a proposé une campagne de pub quelque peu sexiste et tombant dans les stéréotypes des genres. Visiblement le service public à l'emploi a voulu tenter un saut spacio-temporel. Ceci fait dire que le combat féministe est loin d'être terminé et qu'il a encore toutes ses raisons d'être.

Les chiffres officiels d'Eurostat... qui annoncent une augmentation de 43.700 emplois en temps partiel entre les 3^{ème} trimestres de 2014 et 2016 et sur le même temps une réduction de 14.400 unités du nombre d'emplois en temps plein. Soit une augmentation des emplois précaires. Pourtant Charles affirme en avoir créé « 100.000 ». Alors mensonge ou incompétence en math ?



Mathilde Soumoy & Michaël Horevoets

Notre école idéale en quatre questions

Après un weekend automnal consacré à l'enseignement, les membres d'écolo j s'étaient donnés rendez-vous le 8 décembre à Namur pour rêver. Nos adversaires nous le reprochent souvent : chez écolo j on rêve beaucoup. Mais cette fois, c'est tout assumé. Objectif de la soirée : rêver notre école idéale. Pour ce faire : une salle, des questions, des acteurs, des échanges, et surtout l'envie de rêver.

Notre rêve s'est structuré autour de quatre grandes questions : Où ? Quand ? Quoi ? Comment ? Pour les discuter, des membres d'écolo j mais également des acteurs de l'enseignement. Le CEF était présent pour soulever les revendications des élèves. Pour les élèves, la question de Où est importante tant les problèmes sont nombreux. Sans locaux salubre, sans espace et sans place, nous ne pouvons pas rêver une école créative et émancipatrice.

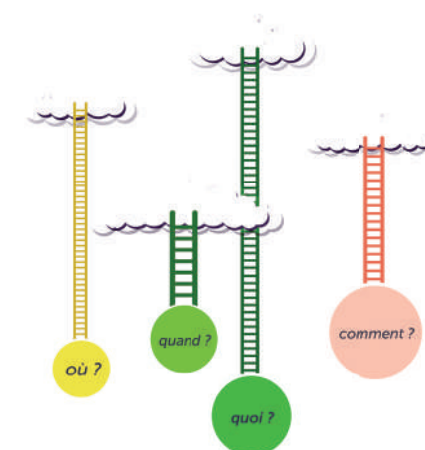
La question du Quand, préoccupe également les directions car l'organisation de l'école joue sur de nombreux aspects. La discussion des horaires est sensible tant elle touche au bien-être des élèves et impacte le rythme biologique. Mais attention aux attentes réelles ou fantasmées qui font peser davantage le bien-être de l'enfant sur les épaules de l'école.

Sur le Comment, c'est la pratique qui marque les choses fondamentales de la vie. Pour les professeurs il est important de faire des liens entre théorie et pratique. Les contenus doivent également être variés. Une école doit

proposer des contenus artistiques, musicaux et également manuels ou technologiques. Un fait certain, le contenu se répercute sur le développement personnel.

Enfin, pour les parents, la question du Quand est primordiale. Il faut respecter le rythme des enfants mais aussi des parents qui ne peuvent pas tous récupérer leurs enfants à 15h30. Les parents préconisent donc un allongement de la journée, mais pas n'importe Comment : pas de travail en dehors du temps scolaire et activités extra-scolaires intégrées dans ce temps, déchargeant les parents de devoir jongler avec leurs horaires de travail. Mais avant tout, l'école doit être un lieu de rencontre entre élèves, parents, professeurs et directions.

Au final une soirée riche en échanges entre nos membres, des représentants des élèves avec le CEF, des parents avec la Ligue des Familles, un professeur et aussi un directeur d'école. Pour les curieux, un compte-rendu intégral est disponible sur le site www.ecoloj.be. A tout vite pour un prochain événement !



Si écolo j ULB possède toujours une coprésidence, celle-ci n'a plus réellement de valeur car le cercle tente de fonctionner en autogestion où chacun-e peut participer aux prises de décisions et s'investir sur les différentes activités que nous menons.

La clé du succès réside dans un partage total des informations provenant d'écolo j fédéral, des autorités de l'ULB ou encore des autres cercles, ainsi que dans l'entente, la confiance et l'amitié qui existent entre l'ensemble des membres, nouveaux/elles et ancien-ne-s (nous sommes une quinzaine).

Les projets que nous menons sont nombreux, aussi bien à l'échelle de l'université tout comme au niveau fédéral ou même européen, obligeant nos membres à se réunir chaque semaine pour maintenir un tel rythme d'activité sans que la prise de décision ne finisse par être monopolisée par la coprésidence.

écolo j ULB est ainsi présente depuis le début, en février 2016, au sein du mouvement *Non à la hausse du minerval des étudiant-e-s hors UE* afin de lutter pour un enseignement démocratique et solidaire et contre l'élitisation de l'université, participant à des actions d'affichage de calicots géants sur des bâtiments emblématiques de l'ULB, à des occupations du service des inscriptions, à la perturbation du discours de rentrée du recteur pour dénoncer son choix d'augmenter le minerval à 4175€, et même à une manifestation générale. Dans la même veine, nous nous mobilisons contre la venue de McKinsey à

l'ULB et sa vision de marchandisation de l'enseignement supérieur.

Depuis plus d'un an, nous tentons de convaincre les autorités de l'ULB de désinvestir des énergies fossiles via leur fonds de pension, une politique que nous avons dénoncée à travers l'affichage d'un calicot géant le jour des portes ouvertes ! Une plateforme *ULB Fossil Free* verra bientôt le jour, regroupant divers cercles de l'ULB pour augmenter la pression.

Vous avez entendu parler des actions à Bruxelles contre les traités de libre-échange et leurs instigatrices les multinationales ? L'ensemble des membres d'écolo j ULB y participent depuis le lancement de la campagne *TTIP GAME OVER*, au nom de la défense de la démocratie, de l'environnement et de notre opposition au capitalisme néolibéral.

Enfin, sept de nos membres sont parti-e-s en Cisjordanie en novembre 2016 et sont revenu-e-s plus déterminé-e-s que jamais à lutter pour la liberté de la Palestine occupée : de nombreuses actions sont à prévoir dans les prochains mois ! Free Palestine !

Simon Watteyne

Nicolas Raimondi

Plaidoyer pour une éducation inclusive et sans compétition en vue d'une société solidaire

L'enseignement spécialisé est une filière méconnue du grand public. C'est pourquoi j'ai choisi de l'aborder dans cet article et de développer un point de vue sur le système scolaire et certaines des améliorations qu'on pourrait prévoir.

L'organisation de l'enseignement spécialisé, cette section réservée aux enfants dits *handicapés*, est difficile à appréhender. En effet, en Belgique, il n'y a pas un type d'enseignement spécialisé mais bien 8. Si l'objectif avoué de l'existence de ces 8 types est de fournir un enseignement adapté à chaque enfant, la réalité est bien moins rose. Car l'enseignement spécialisé, tous types confondus, accueille davantage d'enfants issus de milieux défavorisés et de minorités ethniques. Pourtant génétiquement, le handicap touche tous les milieux, toutes les populations.

De manière plus forte encore que le technique ou le professionnel, l'enseignement spécialisé est une filière où sont relégués les enfants dont le système scolaire ne veut pas.

Cette discrimination résulte d'un handicap, qui peut être tant physique ou psychologique que culturel ou social. A ce handicap s'ajoutera alors un nouveau stigmate : celui qui est propre à la fréquentation de l'enseignement spécialisé.

Cela dit, l'enseignement spécialisé a des aspects positifs.

Les classes sont plus petites, ce qui permet aux enseignants d'aider davantage chacun



de leurs élèves, voire de mettre en place une pédagogie différenciée pour chacun d'eux. D'après mes observations, il semble également que les professeurs soient plus attentifs aux émotions de leurs élèves et cherchent à les valoriser un maximum. Certains de ces élèves ont été dans l'*ordinaire* avant d'atterrir dans le *spécialisé*. Ceux-là ont vécu quelques événements qui ont affaibli leur estime d'eux-mêmes (mauvaises notes, remarques dégradantes d'élèves et de professeurs de l'*ordinaire*, et pour finir inscription dans l'enseignement spécialisé) et ont donc bien besoin de ces valorisations. Cependant, on peut s'interroger sur ce système : l'enseignement ordinaire produit des élèves peu confiants et certains d'entre eux sont finalement envoyés dans le spécialisé où le personnel tente de leur redonner confiance en eux. Alors, pourquoi ne pas repenser l'enseignement ordinaire ?

Un enseignement inclusif des élèves à besoins spécifiques et des écoles mélangeant réellement toutes les origines sociales et culturelles permettrait non seulement de lutter contre les inégalités scolaires mais aussi de générer des individus épanouis, et de faire passer des valeurs de tolérance et d'ouverture aux adultes de demain, et à leurs parents qui sont ceux d'aujourd'hui.

Cette refonte de l'organisation de l'enseignement devrait aller de pair avec la suppression des cotations.

Oui, vous savez ces points que les enfants ramènent à la maison en étant fiers ou complètement déçus ? On a tendance à penser que sans les notes, les enfants ne seraient plus motivés à apprendre. Cela exprime en réalité l'emprise qu'a la forme scolaire actuelle sur notre manière de penser.

Ne dit-on pas que c'est en se trompant qu'on apprend ? Qu'en cherchant les informations par soi-même, on s'amuse davantage et on retient mieux ? Que l'on peut vérifier notre connaissance en la transmettant à quelqu'un d'autre ? Tous ces aspects sont mentionnés dans le *Pacte d'Excellence* pour avoir été cités dans un rapport de l'OCDE comme principes nécessaires à la création d'environnements d'apprentissage de qualité. Pourtant, le *Pacte d'Excellence* reste très vague sur le côté actif des élèves. Il faut reconnaître qu'il préconise la suppression d'une partie des évaluations certificatives pour plus d'évaluations formatives. Est-ce suffisant ? L'avenir le dira. Mais il me semble en tout cas que le redoublement

et les orientations vers les filières de relégation (enseignement technique, professionnel ou spécialisé) sont avant tout provoqués par l'association quelque peu arbitraire que nous faisons entre âges et apprentissages. Si les écoles favorisaient l'entraide entre les élèves quels que soient leurs âges et leurs difficultés, les élèves pourraient évoluer chacun à leur propre rythme et se sentir valorisés, que ce soit dans leurs apprentissages ou dans leurs transmissions à leurs pairs.

Enfin, un enseignement incluant les élèves en situation de handicap, favorisant réellement la mixité sociale et culturelle en son sein et valorisant l'entraide tout au long du parcours scolaire serait certainement bénéfique pour une transition vers une économie plus coopérative au sein d'une société solidaire.



Jérôme Gehrenbeck

La discipline

Y a-t-il une chute de niveau dans les écoles ? Les élèves sont-ils moins respectueux qu'avant ? Le statut de prof a-t-il perdu de sa superbe ? Les parents sont-ils plus conciliants ?

Les médias parlent de discipline lorsque se produit l'agression d'un.e prof, lorsque chaque année la FWB fait paraître les chiffres d'exclusions, etc. Pourtant la discipline est un sujet très chaud au sein des établissements scolaires. Référence aux règles, la discipline d'aujourd'hui sert-elle à protéger l'institution elle-même ou est-elle au service des élèves ? C'est peut-être là où il y a un fossé entre les interprétations. Pourtant, à lire le *Petit Larousse*, ce mot décrit :

[1. Ensemble de lois, d'obligations qui régissent une collectivité et destinées à y faire régner l'ordre ; règlement : Se plier à la discipline. 2. Aptitude de quelqu'un à



obéir à ces règles :
Élèves qui n'ont
aucune discipline.
3. Obéissance, soumission
aux règles que
s'est données le groupe
auquel on appartient :
Il fait grève par discipline
syndicale.]

L'école est une mini-société.

Elle peut être aujourd'hui très décalée des réalités du lieu où elle se trouve géographiquement. Les jeunes portent un regard très critique sur les règles émises là où ils vivent, ils.elles n'aiment pas l'injustice. Les stratégies pour des comportements idéaux sont bien appliquées au sein des établissements et les méthodes utilisées toutes différentes. Il n'y a pas un règlement d'école semblable à l'autre. Partons alors sur un échantillon d'analyse proposée par Jean-Luc Tilmant, psychopédagogue spécialisé en problèmes de violences à l'école et en institutions qui a étudié le modèle de *Bonfendbrenner*, cet ouvrage sur l'écologie du développement humain.

La discipline sert essentiellement si le jeune est le centre du dispositif.

Il s'agit ici pour l'enseignant.e ou l'éducateur.rice d'approfondir ses connaissances et non de faire craindre la soumission à l'élève. Cette partie permettra d'individualiser chaque élève et ainsi de comprendre ses besoins au sein d'un groupe.

Les méthodes sont nombreuses, particulièrement dans la socialisation avec les jeunes. Entrer en communication par l'écoute avec les élèves est la priorité de toutes les démarches d'apprentissages. A Jette, en 2014, une école a subi une grève des élèves. En effet, les garçons ne pouvaient pas porter de short par temps chaud. L'école s'est mise à leur écoute. La démarche a été positive et

une solution a été trouvée par le dialogue. Dans la relation enseignant.e-élève il y a une complexité de paramètres à tenir en compte. Comment le jugement sur le comportement de l'élève est-il véhiculé ? Quels sont les personnes qui détiennent le savoir en terme de discipline ? L'adulte lui seul représente-t-il des valeurs, des idéologies ?

Nous sommes tous des éducateur.rices.

Les attitudes qui font bondir les adultes sont multiples et souvent décriées en conseil de classe : parler d'agression physique et verbale, d'actes immoraux, de la perturbation des activités en classe, du refus de travailler, du défi à l'autorité... Démuni.e face à ces attitudes, l'éducateur.rice doit pouvoir jongler avec sa capacité d'analyse de la situation: *Suis-je en danger ? Les autres élèves sont-ils en danger ?* Il faut constater que les écoles qui appliquent des méthodologies de socialisation et valorisation avec les élèves sont plus apaisées.

Pensons à l'école citoyenne qui met en place tout un arsenal de vie commune avec les élèves. C'est une manière pour elle, dans une démarche participative et démocratique, de discuter des besoins et envies pour une meilleure cohérence entre tous les acteurs.rices. Une occasion pour faire parler, rencontrer les élèves de manière transversale dans tous les cours ainsi que dans les lieux de vie commune. L'école citoyenne permet une auto-critique, elle évalue son dispositif et, dès qu'il le faut, rectifie. Cela donne sens, cela rappelle le rapport à la règle, la Loi.



C'était mieux avant !

L'école est souvent victime des représentations que la société ou les parents eux-mêmes véhiculent. Cela ne peut faire que reculer toutes les initiatives cohérentes menées par les écoles. C'est là qu'est le prochain défi : faire entrer les parents et la société civile dans l'école. Le *Conseil de Participation* n'est pas un lieu anodin. Malgré le peu de retours concrets, cet outil permet à tous les acteurs de se rencontrer et de discuter ensemble de leur école.



Xavier Wyns

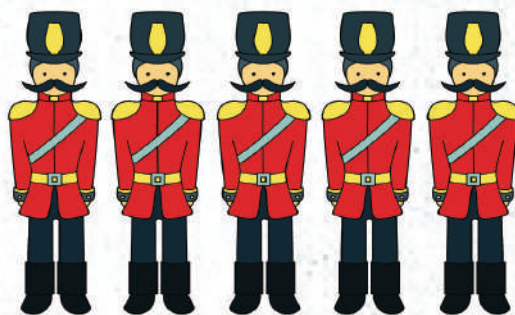
Quand écolo j repense l'école . . .

C'est bien plus qu'une boutade d'écologistes. Les classes vertes sont un modèle d'enseignement qui offre de multiples lâcher-prises, véritable alternative à la manière traditionnelle d'enseigner... On aurait tort de ne pas s'en inspirer pour repenser l'école.

Qui a eu cette idée folle, un jour, d'inventer l'école ? C'est ce sacré Charlemagne, nous répond la chanson. Pourtant, si la société a bien changé, l'obligation scolaire, elle, est toujours bien là.

L'école devrait être un ascenseur social. C'est la mission que la société lui donne. Elle devrait donner à chaque enfant sa chance de réussir dans la vie. Mais, reconnaissons-le, le contexte familial a toujours été, et de tous temps, un facteur discriminant. Dans une société néolibérale comme la nôtre, réussir met d'autant plus les acteurs en concurrence. Enseigner s'exprime souvent en termes de sélection, d'élimination. En découle alors la relégation et l'échec. Des réalités que l'on connaît dans le monde du travail mais qui, très tôt sont déjà vécues à l'école. Tentant de rompre avec cet atavisme sociétal, le décret qui organise la mixité sociale à l'école est très généreux. Mais concrètement, l'école fonctionne avec des règles qui piègent encore rapidement ceux qui ne sont pas issus d'un milieu cultivé.

Les filières sont là, qui organisent la relégation : général, transition technique, de qualification et enseignement professionnel... le parcours est tracé et semble dire que, progressivement, on descend au bas de l'échelle sociale.



La glissade commence si votre profil n'est pas dans l'alignement du groupe.

Derrière cette consigne *Je ne veux voir qu'une seule tête*, le système attend que tous, au même rythme et avec la même facilité, accèdent à l'appropriation des mêmes contenus, pour la plupart, des savoirs savants. Bien sûr, en primaire, puis en humanités, cela reste modeste... mais qu'il s'agisse de Mathématiques, de Sciences, d'Economie ou de Langues anciennes... on est en présence de connaissances présentées de façon très peu empirique, la finalité des études étant bien de constituer un corpus théorique de matières pour vous introduire à l'enseignement universitaire. Si vous n'êtes pas faits pour le *général*, il vous est loisible de bifurquer vers un enseignement plus technique où les compétences seront sans doute plus

elle s'inspire des Classes vertes !

à votre portée. Mais l'enseignement supérieur et l'accès à des fonctions de cadres seront moins aisés. Pour ceux qui sont plutôt manuels, dira-t-on, il reste un enseignement adapté que vous pouvez suivre en plein exercice ou en alternance. N'a-t-on pas besoin de bons plombiers ou mécaniciens ? Est-ce si dégradant d'être boucher ou boulanger ?

Que l'on soit élève ou enseignant, l'école est un système qui organise, qui standardise, qui duplique, qui sélectionne.

Il faut calquer son temps sur celui du groupe. Se conformer à une gestion de l'espace et des rythmes d'apprentissages que l'on croit bons pour tous. Dans l'enseignement général, la plupart du temps, on fait abstraction de la finalité de ce que l'on apprend pour reporter à plus tard, dans la vraie vie, le sens de ce que l'on construit. Une abstraction qui est à la portée de certains, mais totalement inaccessible pour d'autres.

Et pourtant, il y a bien un socle commun, constitué de *savoirs*, de *savoir-faire* et de *savoir-être* qui pourrait être appréhendé par chacun, avant que des filières n'embarquent dans des parcours plus spécialisés. Le *Pacte d'excellence* le reconnaît finalement quand il parle de *tronc commun polytechnique*. Espérons son installation prochaine. Mais ce n'est pas tout.

Souhaiter un autre cadre que les quatre murs de la classe et son temps découpé en heures de 50 minutes.

Réclamer de pouvoir bouger et prétendre que l'on n'apprend véritablement que dans l'action. Affirmer que l'on a des intelligences multiples et que, dans la réalisation d'un projet collectif, tous ne doivent pas nécessairement savoir faire la même chose, mais qu'il s'agit surtout d'apprendre à travailler ensemble, à collaborer... Tout cela est toujours bien hors norme à l'école. Juste peut-être lors des classes vertes, quand il semble que l'on puisse relâcher la pression et, que les enseignants travaillant en équipes, on part de situations de terrain pour apprendre de façon interdisciplinaire les choses de la vie.

Au retour des classes vertes les enfants sont enthousiastes... Posez-leur alors la question de cette autre chanson : *Qu'as-tu appris à l'école, mon fils ?...* Ils n'auront de cesse de vous dire combien c'était passionnant d'apprendre avec Monsieur, avec Madame, en menant des projets bien intéressants. Et pourquoi cela ne serait *Freinetique*¹ que dans l'enseignement fondamental ? A moins, bien sûr, qu'au Secondaire, le plaisir d'apprendre soit, lui aussi, secondaire !



Michel Berhin

¹ Célestin Baptistin Freinet est un pédagogue français du début du XXème siècle

De l'éducation au développement durable

Lettre à Sarah & brèves réflexions

En 2050, Sarah, ma nièce, tu auras 44 ans, et ta sœur Lucie 3 de moins ; moi, j'en aurai 68. L'on dit que nous

serons alors 10 milliards sur la Terre, contre 7 aujourd'hui.

Tu viens à peine de célébrer tes 10 ans, et il te reste tant de connaissances à acquérir, tant de qualités d'être à développer... Sais-tu déjà par exemple que les ressources naturelles s'épuisent ou que des millions de réfugiés climatiques fuiront bientôt leurs territoires devenus inhabitables à cause du chiffre chaque jour plus élevé sur le thermomètre de la planète ? As-tu conscience de ces crises, et des autres défis qui vous attendent, toi et les petites têtes blondes, brunes, noires et rousses qui partagent les bancs de ton école ?

Comprends-tu que nous devons vivre autrement ? Comment réagiras-tu devant cette réalité ? Sauras-tu collaborer et partager au lieu de rivaliser ? Feras-tu preuve d'esprit critique au lieu de suivre sans te questionner ? Décideras-tu comme une citoyenne du

monde ou comme responsable de toi-même, ici et maintenant ?

Bien sûr, il ne te revient pas d'avancer seule sur ce sentier. L'ensemble des éducateurs qui t'accompagneront, à l'école, ou ailleurs, contribueront (ou non ?) à te familiariser avec ce concept dénommé *développement durable*. Quel enseignant croisé lors de ton parcours scolaire aura su éveiller en toi cette soif de bienveillance universelle ?

Une école en développement durable, kezaiko ?

En 2016, *faire du développement durable* à l'école dépend en grande partie de la bonne volonté et de l'intérêt d'un enseignant, ou du soutien d'une direction. Suffira-t-il de s'appuyer sur quelques actions d'écoles isolées pour faire émerger un monde nouveau ?

Si l'on s'accorde sur le principe que cette éducation au durable et ses valeurs relève des missions de l'institution scolaire, c'est bien l'École au complet qu'il s'agira de mettre en branle. Pour cela, relayons et harmonisons nos discours dans les classes de toutes les disciplines (des cours d'économie à ceux d'agronomie ou de cuisine, en passant par

les mathématiques ou la coiffure) et de tous les niveaux, depuis la maternelle jusqu'à l'université.

Et, pour tendre vers la cohérence, ajustons nos actes à nos paroles via nos décisions et la gestion même des établissements (à travers notamment un plan de mobilité, des cantines durables, un usage intelligent de l'énergie et de l'eau, un programme de réduction des déchets, etc.). Afin que nos écoles deviennent des modèles pour les générations futures et présentes.

Depuis les séquences de sensibilisation entre les 4 murs d'une classe aux préférables démarches globales impliquant l'ensemble des acteurs d'une école, les exemples d'initiatives foisonnent partout en Belgique ou à l'étranger. Beaucoup n'ont pas attendu les messages officiels pour s'activer sur le terrain.

Cependant, comment généraliser et pérenniser ces projets sans certaines décisions en amont ?

Devons-nous attendre des enseignants de former au durable sans eux-mêmes y avoir été préparés ? Ou de leurs directions de les encadrer sans les y inviter ? Pouvons-nous prendre le risque de ne pas définir précisément les enjeux dans les programmes ? Espérons-nous des équipes de se réunir pour façonner des plans avec ampleur sans dégager des heures de travail en commun ? Autant d'interrogations qui renvoient aux multiples obstacles internes au système scolaire sur lesquels le Ministère de la Communauté Française débat actuellement dans le cadre des *Assises de l'EreDD* alors que les discours officiels ont jailli sur la scène internationale il y a 25 ans avec le Sommet de Rio...

Les énergies et les moyens techniques, humains et financiers seront-ils assez ambitieux et déployés dans des délais raisonnables ?

On en reparle en 2050 pour faire le bilan ?

Pour les lecteurs curieux souhaitant approfondir ce vaste et passionnant chantier, rendez-vous sur le blog de JUMP pour consulter ma liste de liens : www.ecoloj.be/jump.



Franceline Normand



L'éducation des enfants intellectuellement précoces

Le haut potentiel (HP) intellectuel est un terme définissant les enfants qui possèdent d'excellentes compétences logico-mathématiques, ainsi qu'une perception sensorielle extrêmement performante. Un don qui peut se transformer en handicap pour l'enfant, si on ne lui enseigne pas à exploiter au mieux ses capacités de réflexion et à gérer des émotions que son hypersensibilité va exacerber.

Effectué assez tôt, un dépistage de précocité intellectuelle permettra de mettre en place des solutions adaptées aux besoins de l'enfant, lui évitant ainsi ces entraves mentales et relationnelles.

Dans un tiers des cas, un enfant HP, considéré comme éveillé avant son entrée dans la vie scolaire, rencontrera des problèmes d'intégration et d'attention dès la maternelle. En primaire, sa facilité d'apprentissage favorisera une nonchalance dans ses études ainsi que le développement d'un sentiment de rejet et d'incompréhension, auquel l'enfant risque de répondre par de l'insolence. C'est finale-

ment dans le secondaire que l'on assiste au plus grand nombre de décrochages scolaires, lorsqu'il est demandé aux élèves de mettre en place des stratégies d'apprentissage que l'enfant n'aura pas acquis. Il aura beau avoir la réponse à une question, il ne saura pas l'expliquer de façon adéquate.

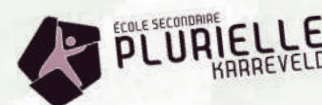
L'adaptation pédagogique proposée aux enfants HP est composée de trois principes :

Le respect du rythme de l'enfant, par un ou plusieurs passages anticipés en classe supérieure ; l'enrichissement des thématiques, notamment via les activités périscolaires et les travaux en groupe ; et l'approfondissement des sujets abordés par le programme officiel. Il est également conseillé de lier ces trois objectifs à un travail sur la méthodologie et l'organisation, tout en portant un intérêt particulier à la socialisation de l'enfant. Ce dernier point étant primordial pour éviter qu'il ne développe un égo surdimensionné ou au contraire, qu'il ne tombe dans une soumission malsaine aux espérances extérieures.

Evidemment, le rôle des parents reste majeur dans l'éducation de l'enfant HP et surtout dans son accompagnement émotionnel. En effet, malgré les apparences dues à son âge mental, les besoins affectif d'un enfant restent toujours liés à son âge réel.



Etienne Morisseau



L'École Ensemble

Le projet d'ouverture de deux écoles secondaires à pédagogies actives dans le nord-ouest de Bruxelles est avant tout un projet collectif. Il est né de la rencontre entre deux communes en demande d'écoles secondaires de qualité, Molenbeek-Saint-Jean et Berchem-Sainte-Agathe, de la Communauté française poursuivant le même objectif et d'une ASBL d'enseignants, L'École Ensemble. L'ULB a vite rejoint le projet afin de favoriser les passerelles entre le secondaire et le monde universitaire.

Ceux-ci ont fondé un pouvoir organisateur innovant et mixte, le POP (Pouvoir Organisateur Pluriel) et se sont affiliés au CPEONS, le réseau officiel neutre subventionné. Ceci implique que les deux écoles sont gratuites et accessibles à tous.

Le projet pédagogique des deux écoles est basé sur trois priorités :

Le projet est basé sur les pédagogies actives.



L'élève y est épanoui parce qu'il est acteur, qu'il construit son apprentissage et lui donne du sens. L'activité scolaire doit faire sens pour l'élève. Il veut également donner aux élèves la possibilité de comprendre la société et ses principes démocratiques que ce soit par l'intermédiaire des cours ou de l'organisation générale des écoles (présence de conseils pour permettre aux élèves de participer activement à la construction et à l'amélioration de leur école). Ces pédagogies sont axées sur le développement personnel de chaque élève selon ses qualités et son individualité, les évaluations y sont continues et jamais stigmatisantes.

Le projet veut montrer que la mixité sociale est un réel moteur d'apprentissage et d'épanouissement.



C'est pour cette raison que les deux bâtiments se trouvent dans des quartiers qui présentent une mixité sociale. L'école secondaire plurielle maritime se situera avenue Jean Dubrucq, à la frontière de Jette et l'école secondaire plurielle karreveld se situera chaussée de Gand, à la frontière de Berchem-Sainte-Agathe.

Le projet veut créer des liens.



Créer des liens avec les parents, les écoles primaires, les associations des communes.

Si ce projet t'intéresse, tu peux participer aux deux séances d'information qui auront lieu le 7 et le 9 février et nous suivre sur les sites: <http://www.espmaritime.be> et <http://www.espkarreveld.be>



Julie Moens



Van leRensbelang een participatief traject naar nieuwe eindtermen



Een **onderwijshervorming**, de politieke wereld spreekt er al jaren over. Minister van onderwijs Hilde Crevits (CD&V) opende begin 2016 het langverwachte debat hierover.

De richting werd bepaald door de volgende vier centrale vragen: Wat moet elke jongere op school...

- 1) leren om deel te nemen aan de maatschappij van morgen?
- 2) leren om zich persoonlijk te ontwikkelen?
- 3) leren om later aan het werk te kunnen?
- 4) meekrijgen om levenslang verder te kunnen leren?

'Van LeRensbelang' was geboren, een mooi **staaltje** participatie in drie fasen.

Fase 1: "de 50 dagen van het onderwijs". Het opzet was om zo veel mogelijk ideeën rond de vier vragen te verzamelen bij een zo groot mogelijke groep van burgers en organisaties.

Fase 2: een "nacht van het onderwijs" per provincie, die telkens volgens hetzelfde stramien verliep: de resultaten van de eerste fase werden beknopt voorgesteld in 14 **clusters** die essentieel zijn voor jongeren om op school te leren en dan vond een reflectie op deze resultaten plaats in groepen om één cluster kritisch te bekijken.

Fase 3: het Onderwijsfestival, de feestelijke afsluiter van het hele traject. Er werd gekozen voor een festivalconcept waarbij deelnemers hun eigen programma konden samenstellen

len (panelgesprekken, speeddating met parlementsleden...).

Wat leert 'Van leRensbelang' ons ? Veruit iedereen is het eens over de kwalificerende functie (kennis en vaardigheden ontwikkelen) van het onderwijs, maar de subjectiverende en socialiserende functie leveren heel wat meer discussie op. Jongeren dromen van een school die hen ook begeleidt om tot evenwichtige volwassenen uit te groeien, die met kennis van zaken en met respect voor de ander in de wereld staan.

In de toekomst. Met al de informatie die 'Van LeRensbelang' opleverde, kunnen **beleidsmakers** de eindtermen goed herdefiniëren. Er is enkel verzameld wat volgens burgers van leRensbelang is, maar een evaluatie van de huidige eindtermen ontbreekt. Er werd alleen gefocust op het wat en niet op het hoe terwijl de vorm vaak van cruciaal belang is. Er gebeurt op scholen al heel veel rond de 14 clusters. Hoog tijd om al deze projecten aan te kaarten, te evalueren en uit te wisselen.

Woordenschat (Lucas Bernaerts)

- Van LeRensbelang : Jeu de mots avec *van levensbelang* (d'importance vitale), *leren* signifiant *apprendre*
- Eindtermen : Objectifs finaux
- Onderwijshervorming : Réforme de l'enseignement
- Staaltje : Échantillon, exemple
- Clusters : Groupe
- Beleidsmakers : Décideurs politiques



Caroline Robberechts



Soirée Microbeads

A la Casa Nicaragua (Liège), le jeudi 14 décembre dernier, la première soirée consacrée aux **microbeads** a été un succès. Au menu, nous avons eu droit à quelques vidéos sur la problématique du plastique (plus particulièrement sur les **micro-particules**), une présentation et un **workshop avec plusieurs recettes maison**. Le tout dans un cadre détendu.

Les membres d'écolo j Liège étaient nombreux au rendez-vous et nous avons aussi touché quelques personnes extérieures qui ont apprécié la session d'information et le workshop DIY (*Do It Yourself* pour *Fais le toi-même*) dans l'atmosphère conviviale de notre lieu de rencontre du moment.

Après la brève session d'information qui comprenait quelques vidéos et une présentation des informations élémentaires sur les microbeads ainsi que la pollution des océans par les déchets, nous avons contrôlé la présence de ces minuscules morceaux de plastique (Polyéthylène, Polypropylène, etc...) dans deux produits différents. Par la dilution et la filtration d'un savon de garagiste et d'un produit exfoliant pour la peau, nous avons remarqué nous-mêmes qu'il existe de nombreuses catégories de microbeads : certains ont l'air naturels mais ne le sont pas du tout.

Ensuite nous avons présenté les alternatives mécaniques au gommage pour la peau, les produits de gommage étant les plus riches en microbeads. Brosses, éponges naturelles, marc de café, sucre, autant de moyens

naturels pour avoir une peau douce sans compromettre notre environnement !

Pour finir, nous avons découvert trois recettes maison que nous avons pu réaliser ensemble. Quasi tout le monde a essayé les trois recettes : un dentifrice et deux gommages. Ces recettes sont mêmes comestibles, donc aucun danger de vous faire du tort, au contraire.

Tu peux retrouver les recettes, d'autres recettes et des liens intéressants sur le blog JUMP (www.ecolaj/jump).

Ce fut un bon premier workshop, de quoi réussir la prochaine session avec un public plus nombreux.

Un grand merci à Salima pour les recherches, à Magali pour le chouette visuel, à Alexandre pour la présentation et aux membres d'écolo j pour leur présence.

A refaire !



Anatole Franck



GEL DOUCHE MAISON

Ingrédients

- 1 c.à.c d'huile d'olive (bio)
- 2 gouttes d'huile essentielles d'orange douce
- 2 c.à.S de savon de panama
- 2 c.à.S d'eau

Voilà tous les ingrédients nécessaires à la préparation d'un gel douche naturel et garanti zéro produit chimique. Bon pour la peau et idéal pour un mode de vie zéro déchet. Il est, qui plus est, conservable sans problème plusieurs mois s'il est conservé dans un récipient hermétique.

Note :

Tu peux remplacer l'huile essentielle d'orange douce par une autre selon tes goûts et ton inspiration du moment.

Attention tout de même à bien respecter les 2 gouttes ! (les huiles essentielles en trop grande quantité peuvent s'avérer dangereuses pour la santé).



Mathilde Soumoy



Cinécologie

Le cœur en braille, de Michel Boujna (2016)

Interprété par deux jeunes acteurs, Alix Vaillant dans le rôle de Marie et Jean-Stan Du Pac dans celui de Victor, *Le cœur en braille* est un film qui ne laisse pas indifférent. Victor et Marie sont deux pré-adolescents que tout oppose : Marie vient d'une famille plus qu'aisée mais ne voit que très peu ses parents, acheteurs d'art; Victor a un père garagiste, sa mère est morte quand il avait cinq ans. Il n'est pas du tout scolaire, Marie excelle dans toutes les matières et est une violoncelliste de talent. Ils vont pourtant se rencontrer. Elle veut passer son concours pour être admise dans une école de musique, mais voit de plus en plus mal. Elle se propose pour aider Victor à réviser mais ne lui avouera que plus tard sa *maladie des yeux*. Une fois au courant, Victor l'aidera pour que personne ne remarque l'aggravement de sa maladie.

Une histoire touchante d'amour entre ces deux pré-ados se dessine tout en douceur, avec en arrière-fond, le père de Victor qui ne parvient pas à faire le deuil de sa femme, et le père de Marie qui, croyant bien faire pour sa fille, ne voit pas qu'il la rend malheureuse.

Un film plein de fraîcheur, de douceur, d'amour : à voir sans modération.



Violette Leclercq



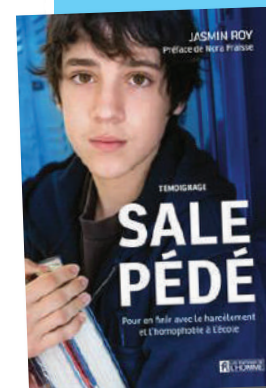
Encrage durable

Sale Pédé. Pour en finir avec le harcèlement et l'homophobie à l'école Auteur : Jasmin Roy, Parution : septembre 2016

Depuis quelques années, les élèves devenus adultes sortent du silence. Le harcèlement est enfin une priorité en Fédération Wallonie-Bruxelles. Jasmin Roy raconte son histoire, en partant de son origine, sa famille, son quartier, son école. Il raconte avec simplicité ce dont il a lui-même souffert.

Un ouvrage supplémentaire, peut-être, mais un des premiers ouvrages qui sortent du placard toutes les insultes homophobes dont sont victimes des milliers de jeunes. Il n'hésite pas à parler autant du harcèlement entre jeunes que des violences institutionnelles.

Un ouvrage où l'on retrouve plusieurs autres témoignages de jeunes et d'adultes. Un livre qui n'est pas là pour embellir et qui joue sur les émotions du lecteur. A lire sans hésitation.



Xavier Wyls



Lasagnes végétariennes maison

Préparation :

1) Mélanger les ingrédients pour réaliser la pâte fraîche. Il est important de bien travailler la pâte. L'huile facilite son aplatissement. Il faut la doser pour avoir une consistance assez souple.

2) Aplatir la pâte avec un laminoir.

3) Lancer la béchamel : faire fondre le beurre. Une fois fondu, y mettre la farine et mélanger. Ajouter le lait tout en laissant le bec à puissance maximale jusqu'à obtention d'une sauce onctueuse.

4) Cuire la pâte. Une pâte fraîche cuit en moins d'une minute dans l'eau bouillante. Dans le cas des lasagnes, la pâte sera recuite au four, il suffit donc de prendre la pâte, en la plongeant quelques dizaines de secondes.

5) Blanchir (passer des légumes ou des fruits à l'eau bouillante) les épinards sans les laisser trop longtemps afin de ne pas les laisser trop réduire en taille.

6) Etaler couche par couche la pâte, les épinards et la béchamel dans un plat à four.

7) Cuire au four.

Bon appétit !



Liste des ingrédients :

(Les quantités sont à adapter selon vos besoins)

Pour la pâte

- > 100g de farine de blé
- > 1 œuf
- > 1 pincée de sel
- > 1 cuillère à soupe d'huile d'olive

Pour la sauce béchamel

- > 1 morceau de beurre
- > 1 grosse cuillère de farine
- > du lait

Pour la garniture

- > 100 gr d'épinards

UNE ÉCOLE POUR TOUS,
VRAIMENT POUR TOUS.



Aimé © 2017



Michaël Horevoets



Aimé - <http://www.aimbe.be>

21-Agenda

En février 2017

• **Le 22 février | AG Palestine** : Comme tu le sais sans doute, une dizaine de membres d'écolo j sont partis en voyage en Palestine en novembre dernier. Ils ont eu l'occasion de rencontrer de nombreuses associations militantes sur place, pour le droit des palestiniens. Ils sont revenus de ce voyage plus interpellés que jamais sur ce conflit qui semble toujours un peu plus insoluble. Les participants au voyage t'invitent donc à une grande AG thématique le mercredi 22 février prochain, pour revivre le voyage avec eux.

En mars 2017

• **Le 7 mars | AG statutaire** à l'auberge de jeunesse Sleep Well à Bruxelles. Cette AG sera l'occasion d'élire un nouveau Bureau, un nouveau KERN et surtout de nouveaux coprésidents pour les deux ans à venir !

• **Le 8 mars | Le GT Genre** te prépare une action de terrain impertinente à l'occasion de la journée du droit des femmes.

• **Du 17 au 19 mars**, on te donne RDV à Mons pour les **Rencontres des Nouveaux Mondes** organisées avec Etopia. Au programme ? Un WE politico-festif sur le thème des inégalités.

Retrouve toutes les actions organisées par écolo j sur notre site web: www.ecoloj.be

écolo j

1 Place des Barricades
1000 Bruxelles
02 218 62 00
info@ecoloj.be
www.ecoloj.be

Rejoins-nous !

Campus

écolo j ULB
ulb@ecoloj.be
écolo j ULg
ulb@ecoloj.be
écolo j UCL
lln@ecoloj.be

Province du Brabant Wallon

écolo j Louvain-La-Neuve
lln@ecoloj.be

Province de Namur

écolo j Namur
namur@ecoloj.be

Province de Hainaut

écolo j Picardie
picardie@ecoloj.be
écolo j Centre
centre@ecoloj.be
écolo j Charleroi
charleroi@ecoloj.be
écolo j Mons-Borinage
mons@ecoloj.be

Province de Luxembourg

écolo j Luxembourg
luxembourg@ecoloj.be

Province de Liège

écolo j Huy-Waremme
huy-waremme@ecoloj.be
écolo j Liège
liege@ecoloj.be
écolo j Verviers
verviers@ecoloj.be
écolo j Ostbelgien
ostbelgien@ecoloj.be

Région de Bruxelles-Capitale

écolo j Bruxelles
bruxelles@ecoloj.be